

une dilette
au gré de mon humeur, de mes découvertes

Art Karlsruhe 2012 suite

Puis le spectaculaire avec [Jean François Rauzier](#) (école Lumière) dans ses « Voyages extraordinaires à Barcelone » en hyper photos à la [Villa del Arte Gallery](#) de Barcelone. Le palais de la musique Catalane démultiplié et peuplé de spectateurs musiciens, compositeurs, un bel hommage musical dans un univers onirique et fantastique.



Jean François Rauzier Palais de la Musica
Barcelone

[Evi Gougenheim](#) dans sa galerie parisienne [Artplace](#) expose un portrait à la Rembrandt par Léa Golda Holterman, ainsi qu'une installation "Memory room ", sculptures et des photographies après la catastrophe, de [Chung Kwang Wha](#).

Une autre galerie parisienne, la [galerie Charlot](#), où [Valérie Hasson-Benillouche](#)

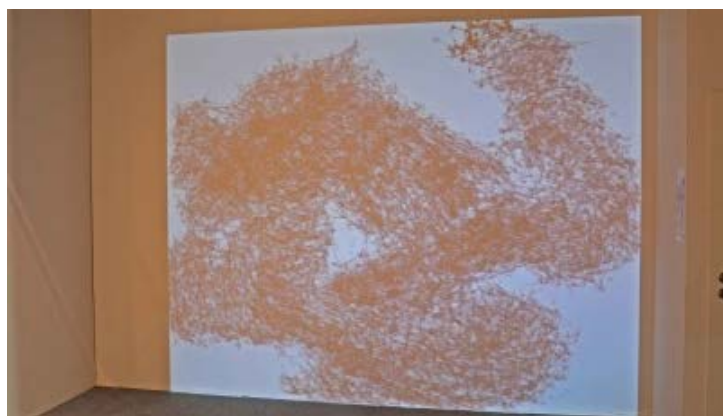
propose un espace à de jeunes créateurs, fraîchement sortis des écoles d'art européennes, ainsi qu'à des artistes confirmés peu exposés en France

En regard d'un travail ancré dans la tradition et la continuité , peinture, dessin, une place importante est dédiée à la vidéo et à l'art numérique. Elle veut ouvrir un dialogue entre les talents découverts et soutenus par elle, et les collectionneurs de demain.

*extrait du dictionnaire des Arts Numériques
bloc-note :*

*les artistes français seuls présents dans le digital
De notre envoyé spécial à Karlsruhe*

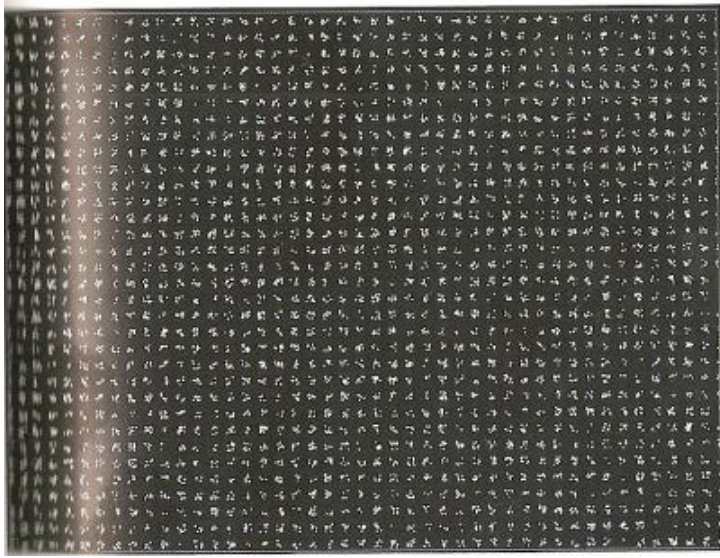
Si les artistes français n'étaient pas là, Art Karlsruhe et ses quatre grands halls d'exposition ne laisseraient aucune place à l'art numérique. C'est surtout la galerie Charlot qui donne l'exemple, avec des oeuvres nouvelles d'Antoine Schmitt et de François Zajega.



François Zajega GŹnŹalogie 2011

Et même Pontus Carle, peintre pourtant au sens traditionnel, se sent pousser des envies d'aller un peu plus loin dans le jeu qu'il affectionne : des combinaisons de formes aléatoires, en informatisant le jeu et les règles de ces combinaisons (ce n'est encore qu'une inspiration parmi d'autres"

Les nouvelles oeuvres d'Antoine Schmitt jouent sur les entiers et leurs multiplications. Fidèle à ses jeux de pixels, en général souplement mobiles dans des environnements imposés, il les fait cette fois se multiplier dans un espace rectangulaire. Et, mystères de la théorie des nombres, tantôt cette multiplication prend une allure cahotique, tantôt, pour un instant plus ou moins bref, ils s'organisent en figure régulière. Jusqu'au terme, en PPCM (plus petit commun multiple) en quelque sorte, où l'on revient au germe initial.



Antoine Schmitt Ballet Quantique 2011

François Zajega est plus inspiré par le biologique, l'envahissement progressif d'un espace par une sorte de croissance semi aléatoire d'une forme de rhizome. C'est le genre d'oeuvre lente qui plaira plutôt aux méditatifs, ou à l'animation d'une salle où d'autres occupations densifient l'intensité des événements. Heureusement, en tous cas dans la version présentée à Karlsruhe (une vidéo pour s'éviter les complications d'un calculateur pour faire jouer les algorithmes), il arrive qu'un bug ait été accepté par l'artiste : la lente croissance végétative est tout d'un coup troublée par de grandes diagonales et d'actifs groupements qui se superposent un instant à l'ensemble. Comme souvent dans les arts numériques (voir par exemple le point de vue de Jacques Perconte pour le traitement de la vidéo), les bugs sont quelquefois le meilleur de l'art, et c'est à l'artiste de s'en saisir et de les mettre au service de son projet. On verra dans l'avenir comment Zajega fera évaluer ses pratiques.



Jacques Perconte

Concluons donc par un coup de chapeau à Valérie Benillouche et à sa galerie Charlot, un des seuls endroits du monde où l'on peut voir, en permanence, l'art contemporain "traditionnel" et l'art numérique présentés simultanément. Pierre Berger

J'étais revenue sur mes pas, pour voir cette galerie parisienne, une belle rencontre.

Des aquarelles d'Akiko Ozasa,



Akiko Ozasa Lunge
2010

des séries de Gustavo
Diaz Sosa,



Gustavo Diaz
Sosa

Yuko Labuda à la Multibox de
Hamburg

